

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 avril 2004

PROPOSITION DE LOI

**relative à l'emploi des langues en matière
de publicité**

(déposée par MM. Bart Laeremans et
Francis Van den Eynde)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 april 2004

WETSVOORSTEL

**betreffende het taalgebruik
inzake reclame**

(ingediend door de heren Bart Laeremans en
Francis Van den Eynde)

RÉSUMÉ

Les inscriptions en rue et les publicités toutes-boîtes ne sont pas toujours rédigées dans la langue de la région linguistique concernée. Les auteurs redoutent une aliénation des habitants et souhaitent dès lors que la priorité soit accordée à la langue de la région. D'autres langues peuvent également être utilisées, mais uniquement de façon secondaire. Les administrations provinciale et communale peuvent prendre les sanctions qui s'imposent.

SAMENVATTING

De taal van opschriften op straat en van reclamedrukwerk in de brievenbus is niet altijd deze van het betrokken taalgebied. De indieners vrezen voor vreemding bij de inwoners en wensen daarom voorrang te geven aan de streektaal. Andere talen mogen er nog bij, maar enkel ondergeschikt. Provincie- en gemeentebestuur kunnen de nodige sancties nemen.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>	
<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>	<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>	<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>	<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>	<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>	<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En Flandre, nous sommes de plus en plus souvent confrontés à de la publicité commerciale, des inscriptions et des annonces de toutes sortes qui ne sont pas rédigées en néerlandais. Ces textes sont souvent rédigés en français dans la périphérie flamande de Bruxelles, le long de la frontière linguistique et à la côte, et généralement en anglais dans le reste de la Flandre. Mais cette situation connaît également une évolution. En décembre 2003, les murs de vastes quartiers des villes de Gand, Bruxelles et Genk ont vu fleurir une campagne agressive rédigée en turc par un opérateur de GSM. À Bruxelles, on constate de plus en plus souvent que des devantures de magasins sont ornées d'annonces en arabe ou en turc totalement incompréhensibles pour la population autochtone. Il ne faut dès lors pas s'étonner que la population autochtone se sente de moins en moins chez elle dans certains quartiers.

L'évolution est semblable au niveau des boîtes aux lettres. À Hal-Vilvorde surtout, force est de constater que les habitants trouvent de plus en plus souvent dans leur boîte aux lettres des publicités ou de la propagande politique rédigées exclusivement en français. Cela témoigne pour le moins d'un manque de respect à l'égard des autochtones de ces communes. Cette évolution complique singulièrement l'intégration des personnes parlant une autre langue. En outre, beaucoup de personnes ne distinguent plus très clairement les frontières de Bruxelles en raison de l'affichage polyglotte dans les rues.

Nous estimons que, dans une région linguistique unilingue, la vie publique doit être organisée autant que possible dans une seule langue. La publicité commerciale et la propagande politique en font incontestablement partie. Par ailleurs, l'article 30 de la Constitution prévoit que l'emploi des langues est facultatif, de sorte que les messages rédigés dans d'autres langues ne peuvent pas être totalement interdits, même s'ils sont affichés dans la rue. La Constitution n'empêche toutefois pas, à l'instar de la France et du Québec¹, de ga-

¹ L'article 58 de la « Charte de la langue Française », la réglementation linguistique du Québec canadien, est libellé comme suit : « L'affichage public et la publicité commerciale doivent se faire en français. Ils peuvent également être faits à la fois en français et dans une autre langue pourvu que le français y figure de façon nettement prédominante. »

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Steeds vaker worden we in Vlaanderen geconfronteerd met handelspubliciteit, opschriften en aankondigingen allerhande die niet in het Nederlands zijn opgesteld. In de Vlaamse gordel rond Brussel, langsheen de taalgrens en aan de kust gaat het vaak om Franstalige opschriften, in de rest van Vlaanderen betreft het vooral Engelstalige boodschappen. Maar ook dit evolueert. In december 2003 werden grote delen van Gent, Brussel en Genk opgeschrikt door een agressieve Turkse campagne van een GSM-operator. In Brussel wordt steeds vaker vastgesteld dat winkels beschilderd worden met Arabische of Turkse aankondigingen, die voor de autochtone bevolking volkomen onverstaanbaar zijn. Het spreekt voor zich dat de autochtone bevolking zich mede hierdoor hoe langer hoe minder thuis voelt in bepaalde wijken.

Hetzelfde doet zich voor in de brievenbussen. Vooral in Halle-Vilvoorde moet steeds vaker worden vastgesteld dat de inwoners eentalig Franstalige publiciteit of politieke propaganda in de bus krijgen. Dit getuigt althans van enig respect voor de oorspronkelijk bewoners van deze gemeenten. De integratie van anderstaligen wordt hierdoor ten zeerste bemoeilijkt. Ook is het door het meertalige straatbeeld voor veel mensen niet duidelijk waar de grenzen van Brussel ophouden.

Wij zijn van oordeel dat het openbare leven in een eentalig taalgebied zoveel mogelijk in één taal moet plaatsvinden. Handelspubliciteit en politieke propaganda behoren daar ontegensprekelijk toe. Anderzijds bepaalt artikel 30 van de Grondwet dat het gebruik der talen vrij is, zodat boodschappen in andere talen, zelfs in het straatbeeld, niet volledig kunnen verboden worden. De Grondwet verhindert echter niet dat, naar het voorbeeld van Frankrijk en Québec¹, de prioritaire aanwezigheid van de streektaal in het openbaar leven wordt

¹ Artikel 58 van het « Charte de la langue Français », de taalwetgeving van het Canadese Québec, formuleert het als volgt: « L'affichage public et la publicité commerciale doivent se faire en français. Ils peuvent également être faits à la fois en français et dans une autre langue pourvu que le français y figure de façon nettement prédominante. »

rantir la prépondérance de la langue de la région dans la vie publique, objectif expressément visé par la présente proposition de loi et dont la réalisation déboucherait sur de nombreuses améliorations pratiques.

Dans son avis du 20 juillet 1990, le Conseil d'État a confirmé explicitement que le législateur fédéral est habilité à reprendre dans la loi sur les pratiques du commerce, des prescriptions relatives à la langue, sauf si cela implique que l'emploi de certaines langues est interdit (89/90, 1086/2). Le Conseil d'État a rendu cet avis dans le cadre d'une proposition de loi visant à imposer l'utilisation de la langue de la région linguistique concernée dans le cadre de la publicité commerciale.

Il convient de souligner que le champ d'application de la présente proposition de loi ne se limite pas aux messages purement commerciaux, mais que les simples annonces destinées au public (mise en vente d'une habitation, inscriptions sur un chantier, etc.) et les messages politiques ou culturels doivent également satisfaire à ces conditions. La présente proposition de loi se limite cependant aux régions unilingues, y compris les communes à facilités. Une réglementation distincte sera élaborée pour la région de Bruxelles, dès lors que la situation linguistique y est nettement plus complexe.

Les autorités provinciales ont la possibilité de déterminer concrètement la manière dont il convient d'accorder la priorité à la langue de la région linguistique concernée. Il est ainsi possible, au niveau provincial, d'orienter ce domaine de la politique.

Enfin, les administrations communales et provinciales sont habilitées à infliger des sanctions. Les inscriptions de magasins et d'entreprises rédigées dans une autre langue peuvent être enlevées aux frais du gérant et les imprimés rédigés dans une autre langue peuvent être saisis.

Il va de soi que ces mesures n'empêchent pas les autorités locales et provinciales de prévoir des amendes dans leur règlement de police. Ces autorités peuvent également lever des impôts dissuasifs sur des imprimés qui ne respectent pas ces dispositions.

verzekerd, hetgeen de uitdrukkelijke bedoeling is van dit wetsvoorstel. Dit zou in de praktijk al heel wat verbetering met zich meebrengen.

In een advies verstrekt op 20 juli 1990 heeft de Raad van State uitdrukkelijk bevestigd dat de federale wetgever bevoegd is om taalvoorschriften op te nemen in de wet op de handelspraktijken, tenzij dit zou neerkomen op het weren van bepaalde talen (89/90, stuk 1086/2). Dit advies werd uitgebracht in het kader van een wetsvoorstel dat de taal van het betrokken taalgebied wou opleggen bij handelspubliciteit.

Er dient op gewezen dat de draagwijdte van huidig wetsvoorstel verder reikt dan de louter commerciële boodschappen. Ook gewone aankondigingen voor het publiek (tekoopstelling van een woning, opschriften op een bouwverf enz.) alsook politieke of culturele boodschappen dienen aan deze voorwaarden te voldoen. Wel beperkt het voorstel zich tot de eentalige gebieden, met inbegrip van de faciliteitengemeenten. Voor Brussel wordt, gezien de veel complexere taalsituatie aldaar, een afzonderlijke regeling uitgewerkt.

Aan de provinciale overheid wordt de mogelijkheid geboden om concreet in te vullen op welke wijze voorrang moet verleend worden aan de taal van het betrokken taalgebied. Op die wijze kan vanuit het provinciaal niveau in dit beleidsdomein sturend worden opgetreden.

Tenslotte wordt aan de gemeente- en provinciebesturen de bevoegdheid gegeven om sanctionerend op te treden. Anderstalige opschriften van winkels en bedrijven kunnen op kosten van de zaakvoerder verwijderd worden en anderstalig drukwerk kan in beslag genomen worden.

Vanzelfsprekend verhindert dit de lokale en provinciale overheden niet om boetes op te leggen in hun politiereglement. Ook kunnen deze overheden ontmoedigende belastingen heffen op drukwerk dat niet aan deze bepalingen beantwoordt.

Bart LAEREMANS (Vlaams Blok)
Francis VAN DEN EYNDE (Vlaams Blok)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Un article 22*bis*, libellé comme suit, est inséré dans la loi du 14 juillet 1971 sur les pratiques du commerce :

«Art. 22*bis*. — § 1^{er}. Tout message, inscription ou annonce, destiné à l'information du public, sur la voie publique, dans un établissement ouvert ou public, ou dans les transports publics, doit être rédigé en français dans la région de langue française, en néerlandais, dans la région de langue néerlandaise et en allemand, dans la région de langue allemande.

S'il est, en outre, également fait usage d'autres langues, la priorité doit toujours être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

§ 2. Les autorités provinciales peuvent déterminer les modalités selon lesquelles la priorité doit être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

§ 3. Chaque administration communale ou provinciale peut procéder à l'enlèvement des messages, inscriptions ou annonces qui sont contraires aux dispositions du § 1^{er}, aux frais, si nécessaire, du propriétaire, du responsable ou de l'installateur.».

Art. 3

Un article 22*ter*, libellé comme suit, est inséré dans la même loi :

«Art. 22*ter*. — § 1^{er}. Tout imprimé publicitaire non adressé doit être rédigé en français dans la région de langue française, en néerlandais, dans la région de langue néerlandaise et en allemand, dans la région de langue allemande.

S'il est, en outre, également fait usage d'autres langues, la priorité doit toujours être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

§ 2. Les autorités provinciales peuvent déterminer les modalités selon lesquelles la priorité doit être accordée à la langue de la région linguistique concernée.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 14 juli 1971 betreffende de handelspraktijken wordt een 22 *bis* ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. 22*bis* — § 1 Iedere boodschap, opschrift of aankondiging, bestemd ter informatie van het publiek, op de openbare weg, in een open of publieke inrichting of in het openbaar vervoer moet in het Nederlandse taalgebied in het Nederlands worden opgesteld, in het Franse taalgebied in het Frans en in het Duitse taalgebied in het Duits.

Indien daarnaast ook nog gebruik wordt gemaakt van andere talen, dan moet steeds voorrang gegeven worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 2 De provinciale overheid kan bepalen op welke wijze voorrang verleend moet worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 3 Ieder gemeente- of provinciebestuur kan overgaan tot de verwijdering van boodschappen, opschriften of aankondigingen die strijdig zijn met de bepalingen van §1, desnoods op kosten van de eigenaar, verantwoordelijke of aanbrenger.».

Art. 3

In dezelfde wet wordt een 22 *ter* ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. 22*ter* — § 1 Ongeadresseerd reclamedrukwerk moet in het Nederlands taalgebied in het Nederlands worden opgesteld, in het Franse taalgebied in het Frans en in het Duitse taalgebied in het Duits.

Indien daarnaast ook nog gebruik wordt gemaakt van andere talen, dan moet steeds voorrang gegeven worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 2 De provinciale overheid kan bepalen op welke wijze voorrang verleend moet worden aan de taal van het betrokken taalgebied.

§ 3. Chaque administration communale ou provinciale peut procéder à la saisie de l'imprimé publicitaire précité, aux frais, si nécessaire, du propriétaire, du responsable ou du distributeur.».

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier de l'année qui suit celle au cours de laquelle elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

11 mars 2004

§ 3 Ieder gemeente- of provinciebestuur kan overgaan tot de inbeslagname van voormeld reclame-drukwerk, desnoods op kosten van de eigenaar, verantwoordelijke of verspreider.».

Art. 4

Deze wet treedt in werking op 1 januari van het jaar na dat waarin zij is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

11 maart 2004

Bart LAEREMANS (Vlaams Blok)
Francis VAN DEN EYNDE (Vlaams Blok)